

HISTOIRE FANTASTIQUE

D'autres baladeurs ©

Une histoire fantastique vécue par Mme Josyane JOYCE

J'ai déjà, dans des notes précédentes, raconté quelques étranges histoires qui me sont arrivées. Le Cendrier baladeur© est l'une des plus téléchargées. Il faut dire qu'elle est assez étrange. Je ne suis pas du genre à croire au "retour des morts qui seraient donc vivants d'une autre façon"; je ne suis pas du genre à me raconter des sornettes pour trouver absolument une référence surnaturelle à ces phénomènes qui me sont arrivées (et qui continuent encore aujourd'hui) comme je ne raconte pas des sornettes pour me "faire valoir" lorsque je raconte ces phénomènes. Croyez-moi, ils me sont bel et bien arrivés.

Je les ai souvent expliqués à des personnes intellectuellement bien ancrées dans la réalité; aucune ne m'a donné de pistes pour essayer de comprendre ces phénomènes. Personne ne m'indique dans quelle direction chercher l'explication la plus plausible qu'il soit. Plus j'ai insisté et plus j'ai embarrassé ces personnes qui ne pouvaient me donner d'explication plausible. Je reste toujours sur ma faim. Je me refuse à trouver acceptable le genre de fariboles suivantes: "ce sont des esprits de personnes que tu aimais qui te font signe".... remplacez les personnes que j'aimais par des personnes qui veulent "me contacter". Lorsque j'ai ce genre de réponse, je vois tout de suite la hauteur d'intelligence des personnes rencontrées.

Je n'ai rien à voir avec les personnages de "Gost" ce magnifique film avec l'acteur inoubliable Patrick Swayze (quel bel homme craquant!) Demi Moore et Whoopi Goldberg qui joue le rôle d'Oda Mae Brown, celle qui a des dons d'extralucide medium.

Mme Josyane JOYCE © Texte déposé - (Explication du parlé toulousain: www.cuisine-toulousaine.com)

Trop de personnes confondent la fiction au cinéma ou dans des feuilletons avec la réalité. Personne n'a remarqué que c'est aux USA que se trouvent les meilleurs et plus forts et extraordinaires médium de la planète? les maisons les plus horriblement hantées? les phénomènes surnaturels les plus horribles? Nous, en Europe, nous sommes vraiment les pauvres spectateurs de phénomènes étranges qui finissent toujours devant une cour de justice tant la mise en scène frauduleuse est fragile et est rapidement découverte ou démantelée par les gendarmes.

Un jour, l'on nous montre un reportage d'une maison "hantée" par des coups violents, venus d'on ne sait où; tous les faux parapsychologues de France et de Navarre comme on dit, se précipitent devant la maison extravagante: tous tatent le terrain, les murs, voire grimpent sur le toit... tous se haussent du col et ont une explication qui s'avèrera bidon une fois la vérité connue.... comme un certain toulousain qui s'intitulait détenteur d'une chaire de parapsychologie à l'université du Mirail et qui n'était qu'un crétin titularisé et rémunéré par l'administration comme aide-statisticien. Ce n'est pas parce que l'on s'intitule pompeusement "parapsychologue" que l'on détient la vérité. Ce dernier déclara bêtement à corps et à cris qu'il y avait, là, un authentique phénomène paranormal: en réalité, d'autres qui ne se présentaient pas du tout comme des parapsychologues mais comme des sceptiques (on les appelle des zététiciens) se sont emparés de l'affaire qui faisait la une de tous les journaux depuis des semaines... enfin, nous avons une vraie maison hantée en France..... comme aux USA!

Cependant, un illusionniste de music-hall, qui était de leur parti.... comme on dit, un "magicien" qui faisait des tours de cartes ou autres comme pas deux devant des spectateurs sur scène, a prouvé que sous la maison passait une rivière souterraine. Cette dernière, suite à de très grosses pluies avait grossi et c'est en coulant rageusement sous la terre et butant contre on ne sait quel obstacle, qu'elle entraînait des bruits violents qui résonnaient dans la maison à la manière de poltergeist!

De tous temps, combien de “feux spontanés“ n'étaient que des tentatives d'escroqueries aux assurances ou des vengeances de voisinages! et je ne parle pas de toutes ces manipulations des esprits dévoilées au début du dix-neuvième siècle par de fausses apparitions fantomatiques quand les tables tournaient à qui mieux mieux dans les salons chics de la Capitale.

N'oubliez pas non plus le fameux phénomène des cuillères tordues par la pensée d'Uri Geller. Cela a tenu en haleine la France entière durant quelques semaines. Mais ce n'était, encore, que tromperie!... l'illusionniste sus-indiqué plus haut a rapidement prouvé en démontant le mécanisme de mise en scène manipulatrice.

Un autre jour, on nous donna rendez-vous devant notre écran de télévision avec la vieille montre d'un grand-père qui ne fonctionnait pas. Et un grand faux médium allait nous la refaire fonctionner grâce à son Grand Pouvoir qui passerait pas ses yeux à travers le poste télé. Il demandait que l'on veuille bien remonter le plus possible la montre et la tenir dans nos deux mains rassemblées. Et le miracle s'accompli: de très nombreuses montres se remirent à tictaquer dans toute la France.

Stupeur!.... formidable! Extraordinaire! Quel grand pouvoir avait ce médium!.... avant que l'on finisse par nous expliquer que le simple fait de tenir quelques minutes la montre dans les mains chaudes, par essence, on parvenait souvent à refaire fonctionner de quelques secondes à quelques minutes n'importe quel vieux mécanisme de ce genre. Cette émission a été présentée à la télévision du temps où il n'y avait pas beaucoup de chaînes et pas du tout de réseaux sociaux qui pouvaient donner rapidement la réponse en démontant la fraude spéculative.

Combien de français, n'ayant pas eu l'explication du phénomène ont-ils crus en ces pouvoirs inimaginables? Les escrocs, comme dans la poésie le Corbeau et le Renard, “vi(vent) aux dépens de celui qui écoute“.

Nous habitons à Toulouse, impasse Lavidalie, au 4^e étage sans ascenseur d'un immeuble très récent. Je donne ces précisions uniquement pour indiquer que notre demeure n'était nullement de ces vieilles maisons qui craquent de partout et qui font croire à certains que des esprits bienveillants ou autres vient secouer leur porte pour attirer leur attention. De fait, nous avons été les premières locataires dans ce logement et nous y avons vécu plus de 17 ans et demi.

La scène se passe deux ou trois ans après celle du cendrier baladeur. Mais, contrairement à celle-ci, ma fille était tombée malade (début 1991) de cette maladie auto-immune des muscles incurable. Comme nous n'avons pas de chance, je suis moi aussi atteinte par une maladie auto-immune incurable depuis 2005. Quand je vous dis que pour comprendre les malheurs des consultants il vaut mieux avoir vécu de graves soucis pour comprendre ceux des autres.

Comme nous avons déménagé de cet appartement en février 1994, l'histoire n'a pu se déroulé qu'entre 1991 et début 1994. Je précise qu'en ce temps là, j'intervenais de nombreuses émissions de télévision (locale) et de radios (locales). J'étais donc dans le plein "boum" de mes capacités spéciales. En fait, il m'arrivait des phénomènes "spéciaux" assez souvent. Je ne l'ai pas tous relevés. Ces dernières années, j'en ai tellement constaté que, je n'y fais plus attention. Cela fait parti du quotidien et je ne sais plus, finalement, s'ils sont "surnaturels" ou normaux.

Les mots que j'inscris entre guillemets sont des mots que j'utilise faute de mots plus précis de vocabulaire. Je devrais écrire un précis de vocabulaire du paranormal. Mais, ce dernier est tellement usité qu'il en est dévalué... on l'a adapté à toutes les sauces. C'est comme les adjectifs qu'utilisent les journalistes. Ils en rajoutent tellement dans les superlatifs que l'on ne sait plus comment parler simplement... les mots sont ainsi dévoyés et ne disent plus la simplicité de leur indication. Exagérer ou forcer sur les termes est, le plus souvent, le meilleur moyen de masquer sa faiblesse culturelle. La piétaille journalistique rabâche à qui mieux mieux et se croit pourtant, au-dessus du quidam.

Il faut lire également la note écrite sur le Cendrier baladeur © qui se trouve également sur ce site. Pour cette première “balade“ d'un objet, nous avons un peu musé... pour ce second et troisième que je raconte ci-après, nous étions un peu blasées. Plus trop envie d'en faire des tonnes. C'est pour cela que le récit est court.

Comme j'aime bien cuisiner, je n'accepte pas que quelqu'un farfouille dans ma cuisine. Donc, chez nous, c'est moins la chef. En fait, au tout début de sa maladie, ma fille ne pouvait même pas soulever ou tenir dans sa main le trousseau de clefs de la maison (qui n'en contenait que six).

Ma fille a été soumise à de la cortisone orale à très fortes doses; nous avons du, pendant plus de trois ans, supprimer le sel. Depuis peu, nous pouvions recommencer à consommer des produits normalement salés. Pour lui faire une surprise, j'avais acheté, pour chacune d'entre nous, une énorme tranche de jambon de Bayonne. Les tranches étaient encore dans le papier et j'apportais ces dernières, subrepticement cachées dans le dos. D'un geste rapide, j'ouvrais le papier et laissais tomber avec un bruit sec la tranche sur une des deux assiettes posée au milieu de la table. La seconde, la mienne, se trouvait juste à côté: je n'avais pas encore bien disposé la vaisselle sur la table. “Tadam!” ais-je dis en riant. Miam, enfin du bon jambon de pays! Le plaisir était dans la tête et les cœurs. Je tenais encore la seconde tranche, que je me réservais, dans le papier de l'autre main.

Puis, je me tournais vers ma place et posais, d'une façon moins “comédiant” l'autre tranche qui m'était dévolue et poussait l'assiette à ma place. Dos tourné, j'entends ma fille: “maman!. Le ton de la voix était assez bizarre: de la surprise, de l'interrogation, un peu de peur? Je me retourne rapidement craignant qu'elle ait besoin de mes services (au début de sa maladie, comme elle n'avait pas du tout de force, moins qu'un nourrisson, ma fille était totalement dépendante de moi).

Je la regarde et l'interroge: "mais quoi?!". Je ne voyais pas où se nichait le problème: elle était assise à table, les mains posées devant elle. L'assiette en faïence blanche avançait tranquillement vers elle. Elle glissait, sans faire de bruit, sans crisser le moins du monde. Contrairement au cendrier, elle glissait tout droit et ne tournait pas sur elle-même.

C'était une assiette plate, très grande, d'un poids conséquent puisqu'elle était en faïence. Elle avait un diamètre d'environ 32 cm; à l'intérieur était peinte, en jaune et noir, une grande fleur stylisée dont le dessin ne donnait pas à comprendre la nature de la fleur. Depuis, je n'utilise plus trop ces assiettes: la peinture de ces dernières contient du plomb comme toutes les peintures d'assiettes. Si vous allez visiter mon site www.tradi-cuisine.com, vous lirez à quel point il faut traquer tous les poisons des ustensiles modernes de cuisine.

Combien pèse l'assiette? plus de 250g; le jambon devait peser dans les 180g. Ce qui veut dire? qu'il faut être costaud" pour bouger cela seulement par la pensée! (rires).

L'assiette avec sa grande tranche de jambon glissait silencieusement et tranquillement: aucun obstacle ne gênait sa déambulation. J'ai tenté un modeste: "tourne". Mais elle ne m'écouta pas et continua sa course tranquille. C'était la seconde fois qu'un objet se mettait à bouger devant nous. Curieusement, sans en parler à haute voix, nous nous sommes d'une certaine façon concertées pour ne plus nous en étonner. Plus envie de lui parler. J'attrapais l'assiette au moment où elle n'était qu'à quelques centimètres prête à tomber sur les genoux de ma fille.

N'ayant aucun réflexe pour le faire, cette dernière aurait pu tomber avec son contenu sur ma fille. Je l'ai tenue de main ferme et j'ai attendu deux minutes avant de la reposer à sa place prédestinée. Je ne sais pas si "elle" l'a senti, mais, elle est restée en place sans plus bouger. Ma fille pu déguster son jambon de Bayonne. Et plus rien de bizarre ne se produisit ce jour-là.

Un mois et demi plus tard....

La même chose se produisait. Cette fois-ci, il s'agissait d'un plat en verre très épais, celui qui va au four. Un plat rectangulaire dont je me sers pour faire des lasagnes. Nous nous étions aperçu depuis longtemps que nous avions pris beaucoup de plats trop roboratifs. Nous avons ces années de "sans sel" à rattraper, ce qui, vous le concevez aisément, va droit sur les hanches. Nous avons décidé donc, d'un commun accord, de "faire maigre".

Si vous ne pouvez pas sortir vous dépenser en faisant du sport, il faut tenter tout de même d'équilibrer les "entrées et les sorties". Adieu, lentilles au confit, cassoulets et autres plats mitonnés à l'ancienne comme j'ai toujours (et je continue) de cuisiner. Place au steak grillé, aux salades et aux légumes.

Au bout d'un moment, vous ne savez plus quels légumes cuisiner... cela arrive à n'importe qui bon cordon bleu maison. Ce jour-là, j'ai cuisiné des blancs de céleri branche à la tomate et à la cansalade. Le plat était plein, ras-bord même. Et comme c'était assez chaud, je me morigénais moi-même en le posant au milieu de la table.

Aïe, je m'aperçois que je n'ai pas parlé de la table. C'était une table ronde, blanche, mélaminée. Achetée en 1973, elle était un peu rayée. J'avais du mal à garder sa blancheur initiale et j'y parvenais à coup de grandes "javellisades" (permettez que j'invente ce mot). Actuellement, elle se trouve sur la terrasse de notre petite maison près de Toulouse. Ma fille y tient. Elle a passé toute son enfance à y faire ses devoirs, petit-déjeuner, etc. Donc, nous l'avons trébuché dans tous nos déménagements.

La table était entièrement mise, ma fille assise à sa place. J'avais déjà déposé une côte d'échine dans chaque assiette. Les mêmes assiettes que ci-dessus décrites. Je posais donc le lourd plat de verre avec le céleri cuisiné. Bien chaud, la température aurait le temps de baisser durant le moment où nous dégusterions notre côte d'échine.

Pendant que nous étions affairées à cela, le plat de céleri se mit à glisser sur la table. Ha zut! encore. Marre la danse des plats! Je l'ai retenu un bon moment. Il n'y avait pas de force contraire. Je ne sentais rien dans ma main ni mon bras. Comme toujours, je parlais à haute voix: "hé, arrête de bouger! ça va! on a compris"!

Au bout d'une minute, j'ai levé la main. Le plat à fini par comprendre, il a cessé de bouger. Je ne sais si j'avais un ton coléreux ou désabusé, toujours est-il que les plats n'ont plus, à ce jour, recommencé leur fiesta. Et, ce n'est pas plus mal!

Lisez ma note sur les Avertisseurs divers. D'autres exemples de choses bizarres qui continuent à se manifester actuellement (note écrite en septembre 2016).